Je Soussigné nomé par l'academie Royale de chirurgie, pour faire le raport d'une observation de chirurgie communiqué par Mr. de Sarci chirurgien a la fleche.

cette observation est la relation d'une maladie, qui a duré 9 mois consecutif, pendant lequel le malade a passé par differente mains, et a essuyé d'extremes douleurs que la mort a enfin terminé.

la Personne qui en fait le Sujet, etoit un hoe de l'age de 26 ans, il y a lieu de Soupçonner que sa vie n'avoit pas toujours etté bien reglé, principalement les trois années qu'il avoit passé en canada en qualitté de simple Soldat, ou il avoit souffert la faim, la Soif, et toutte les rigueurs des Saisons, malgré son extreme misere, il tachoit Souvent d'oublier ses peines dans un comerce qu'il avoit avec une indiene, qu'il ne Soupeconoit pas cependant que se comerce vint du altérer Sa Santé, il convenoit bien qu'il avoit essuyé a quebec une maladie q'on caracterisoit de mal du Pays, quel est ce mal on n'en dit rien.

ARC 50 n° 51

de retour dans sa patrie, voulant reparer les torts
de sa jeunesse, il s'appliqua a letude avec une
grande assiduitté, il faisoit son cours de theologie
lorsqu'il fut attaqué de sa maladie, qui se declara
par une douleur tres vive dans l'articulation du
genoux, acompagné d'un froid extreme qui se portoit
jusque a la hanche, les douleurs l'impuissance de mouvoir
la partie, l'engagerent a appeller le secours des medecins
× lesquelles sans trop s'occuper de la cause regarderent la maladie comme un rumatisme en consequence ordonnerent
et des chirurgiens, × les remedes generaux qui furent les premiers
employés, ~~ne furent~~ et repettés autant de fois qu'on le
jugea necessaire, les topiques de toutes especes
fomentations liniments, cataplasme, tout cela fut
continué pendant six mois sans procurer peu ou
point de soulagement, le malade souhaittant se
transporter dans un autre lieu que celui ou il etoit
crut pouvoir monter a cheval, s'etant disposé en voulant
poser le pied dans letrier, il tomba a la renverse
sur un tas de famier, les douleurs qu'il ressentit de
cette chutte lui firent craindre qu'il ni eut fracture
ou luxation a la cuisse, il manda un pretendu

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

renoüeur, qui fit bien des efforts et assura le malade, que tout etoit retabli, il n'en eut rien les douleurs augmentant toujours, il en manda deux autres les uns apres les autres qui noperent pas mieux soit la chutte ou les mouvements meurtriers que les renoüeurs firent. il parut peu de jours apres un gonflement a la partie externe et superieure de la cuisse, qui peu a peu dans l'espace d'un mois, forma une tumeur de la grosseur de la tete.

le 10 8bre et le 7e mois revolu depuis la maladie

ce fut dans cette circonstance ou Mr de farci fut mandé,+ il dit qu'il ne lui fut pas possible de s'assurer s'il y avoit fracture paraqu'il etoit impossible de donner le moindre mouvement a la partie sans y exciter d'horibles douleurs, le malade n'etant point a porté d'avoir des secours dans l'endroit ou il etoit prit le parti de se faire transporter douloureusement, a la fleche, affin d'etre sous les yeux de Mr de farci, a qui il donna des lors sa confiance, Mr de farci ayant assemblé deux medecins avec quatres de ses confreres, examinerent

ARC 50 n° 51

l'etat du malade, et sa maladie, tous convinrent
qu'il y avoit lieu de soupçonner un virus dans le sang —
qui fomentoit et entretenoit les diverses simptomes dont le
malade etoit affligé, quant a la tumeur elle leur parut
dure et sans apparence d'aucun epanchement, il fut
decidé que le malade seroit mis a l'usage de l'Ethiops
mineral, qu'on feroit sur la tumeur des frictions —
avec l'onguent neapolitanum, ces remedes exciterent
une salivation assez forte qui fut entretenue —
18 ou 21 jours au bout duquel temps la tumeur —
parut plus souple et dona lieu a un soupçon —
d'epanchement, aparament assez suffisant, pour
determiner Mr de Sarri et le conseil d'en faire
× Il faut y joindre les fortes salivations du malade
l'ouverture ×, pour cet effet on appliqua une longue
traine de pierre a cautere; sur l'escare on fit
les incisions suffisante au lieu de trouver un fluide,
toute la tumeur renfermoit des fongus, apres en avoir
otté la plus grande partie on trouva toute la
partie superieure du femur detruit et consomé. ~~Le malade~~
par une sorte de vermoulure, Le malade

mourut deux jours apres l'operation, on laissa a M. de farci la liberté d'ouvrir la cuisse, apres avoir degagé le femur il trouva que toutte la partie superieure ~~[illegible]~~ etoit entierement detruitte* de plus de 4 ou 5 travers de doigt il ne restoit dans la cavité cotyloide que le simple cartilage qui recouvroit la tete de l'os, retenu par le ligament. tel est l'exposé de M. de farci.

ce que contient cette observation ne prouve pas evidamment, (malgré l'oppinion de M. de farci), que ce soit la chutte qui ait fait la fracture du femur
1° les prodigieux mouvements que firent trois bailleurs qui se succederent auroient infailliblement derangés les extremittés des os, supposé q'elles ne l'eussent pas etté.
2° M. de farci dit que dans l'examen qu'il en fit elle conservoit toutte sa longeur, on juge de la que le femur n'etoit point encore detruit, que la chutte n'a etté que la cause occasionel, qui aura donné lieu au local qui affectoit l'os a se developer plus tot qu'il n'auroit fait.

M. de farci en grand chirurgien a vrai qu'il s'est reproché la complaisance qu'il avoit eu

de condescendre en partie aux solicitations que le malade lui fit d'ouvrir la tumeur, le mauvais succez de ~~son~~ opperation, est une leçon qu'il se promet de ne point oublier.

quoique cette Maladie ne nous presente rien de Nouveau par rapport aux differentes altérations qui surviennent aux os des malades atteints de — quelque virus que ce soit, elle meritte detre — raporté en partie dans nos memoires —

a Paris ce 15 Mars 1749

Renomont

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE